

charité du bon Frère Myiennet, directeur de l'Orphelinat de Saint-Vincent de Paul, enflamma en lui l'amour des pauvres et le détermina à se consacrer à leur service.

Tournant dès lors vers cet idéal sa juvénile ardeur, il demanda et obtint, à l'âge de 14 ans, son admission au petit noviciat des Frères de Saint-Vincent de Paul. Malgré sa santé délicate, il y fit de sérieuses études classiques. De là il passa au grand noviciat, qu'il édifia par sa régularité exemplaire. Vers ce même temps, il fit ses premiers essais de zèle au Patronage Saint-Mathieu et dans une œuvre ouvrière de Ménilmontant; puis il partit pour le scholasticat de Rome, où il conquit ses grades avec distinction. Epruvé pendant ce temps par les fièvres, il en triompha : mais ce ne fut pas sans en conserver quelques traces.

Ordonné prêtre le 30 mai 1890, son jugement sûr et ses talents furent bientôt mis à profit pour la conduite de maisons importantes et pour une participation active aux différents congrès des œuvres ouvrières de France. C'est au milieu de ces premiers travaux apostoliques que ses supérieurs le désignèrent pour venir prendre, à Québec, en 1893, la direction de l'Union Notre-Dame, et pour étudier le fonctionnement de l'Œuvre du Patronage. Rappelé à Paris en novembre 1894, il reçut la direction de l'importante maison Sainte-Anne; il la garda jusqu'en septembre 1896, époque à laquelle il fut de nouveau envoyé au Canada pour succéder au R. P. Ed. Lasfargues demandé à Paris.

A dater de ce moment, le Patronage de Québec fut, pendant treize années, le théâtre de son dévouement. Il y dépensa les meilleures années de sa vie d'apôtre.

Débarqué le 22 octobre 1896, un de ses premiers soins fut de s'occuper de la préparation du Congrès convoqué à Québec à l'occasion du 50<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de la Société Saint-Vincent de Paul au Canada.

De concert avec Mgr Têtu et les principaux officiers des Conférences, il facilita, par ses rares talents d'organisateur, la réalisation du magnifique plan qu'avait tracé à ce sujet son vénéré prédécesseur le R. P. Ed. Lasfargues.

Il prit lui-même une large part aux débats, et mit à la disposition des confrères de Saint-Vincent de Paul la vaste salle